

BONHEUR *Social* CLUB

Bilan de la 5^{ème} édition
du festival du cinéma social en narbonnais
« Bonheur Social Club »
Gruissan du 23 au 25 septembre 2021



Avant propos

Depuis 4 ans, la CGT de Narbonne organise un festival de cinéma social le « Bonheur Social Club » avec la participation de 8 comités d'entreprise, des collectivités territoriales et des associations. L'édition 2020, organisée dans un contexte sanitaire compliqué, un temps capricieux et une arrivée « dans la précipitation » sur la commune de Gruissan nous avait imposé de nous adapter pour ne pas interrompre le Festival.

Nous sommes satisfaits aujourd'hui d'avoir fait ce choix, et d'être une des seules initiatives qui a pu être proposée à la population sans discontinuer depuis maintenant 5 ans.

Nous avons plus que jamais besoin dans cette période anxiogène de lieux de rencontre et d'espoir.

Cette année, nous avons pu anticiper la préparation de l'initiative avec les services de la Mairie de Gruissan, du Palais des Congrès, de la Prud'homie des pêcheurs de Gruissan et de Ciném'Aude.

Ainsi nous avons proposé une programmation riche et éclectique avec un regard différent, refusant le conformisme et portant haut et fort les valeurs progressistes et républicaines, autour de la thématique « Travail et Engagement au Féminin ».

A ce jour, les retours sont unanimes sur la programmation avec des moments forts de débats, de témoignages, de création et d'hommage (dans le cadre du 150^{ème} anniversaire de la Commune de Paris et de celles de province).

Salariés actifs, travailleurs indépendants, retraités, jeunes, touristes ou habitants de Gruissan, la diversité des participants a constitué un atout majeur de la réussite de cette édition.

Combattre le repli sur soi des salariés et lutter contre l'influence grandissante des obscurantismes politiques et religieux constituent toujours le fil rouge de notre démarche, ce ne sont pas moins de 600 entrées qui ont été réalisées sur les 3 jours, sans compter les personnes qui sont venues visiter l'exposition « Nous, la Commune » en journée, dans la Cour de la Prud'homie.

Ainsi, le festival apporte sa pierre au « bien vivre ensemble » auquel nous aspirons tous car nous pensons que c'est bien l'absence de débat qui pousse vers le repli sur soi, la division, l'extrême droite et les obscurantismes religieux.

Représentation spécial Lycée, échanges avec Maryse Dumas, Dugudus, Rachel Keke de l'Ibis Batignolles, le réalisateur François Perlier, l'actrice Erika Vandelet ou Dove ont rythmé cette édition dont nous vous détaillons le bilan et traçons les perspectives de la 6^{ème} édition dans ce livret.



Prud'homie des pêcheurs de Gruissan



Ouverture du Festival



L'affiche du festival :

Réalisée pour la 3^{ème} année par l'artiste Dugudus, l'affiche du festival, « Rosie la riveteuse », icône féministe et symbole du rôle économique des femmes, pose ici avec une caméra « au poing ».



Fréquentation, invités présents et débats



Débat animé par
Maryse Dumas



Présentation des « Confidentes » par Erika Vandelet

Hommage aux communards, lu
par Catherine Coole



Dugudus présente « Nous ,la
Commune »



Une conférence-débat ...

proposée et animée par Maryse Dumas, le jeudi à 17h autour du thème « travail féminin : nouvelle aliénation ou voie d'émancipation ? » représentait un « défi » risqué.

Pari réussi avec 70 participants de différents milieux avec une participation importante d'hommes qui traduit bien les enjeux de l'amélioration de la condition de vie de tous au travers de l'émancipation des femmes.

Une pièce de Théâtre entrecoupée par des témoignages filmés : retour sur « Les Confidentes », mise en scène et jeu Erika Vandelet.

La lecture du texte de Mirabeau « Journal d'une femme de chambre » est entrecoupée par « les Confidentes » d'aujourd'hui qui parlent face caméra. À la manière de Célestine, elles racontent leur vision du monde, s'interrogent : profitons-nous de notre émancipation ? Quelles sont les luttes pour l'émancipation des femmes d'aujourd'hui ?

Autant de questions qui nécessitent des débats, menés par Erika Vandelet, devant Rachel Keke, femme de chambre d'aujourd'hui à l'hôtel Ibis Batignolles de Paris.

Un hommage ... pour construire un monde meilleur...

Quel plus bel hommage rendre aux Communards de 1871 que d'en amener une cinquantaine avec nous au festival, représentant les corps de métiers et les différents courants politiques de 1871 , afin qu'ils puissent s'apercevoir que leurs idéaux universels animent toujours le cœur des hommes?

Présenter à Gruissan, l'exposition « Nous, la Commune », exposée depuis le 18 mars 2021, premier jour de l'insurrection, dans différents lieux de Paris n'était pas chose simple. Merci à Dugudus et à son équipe, merci à Catherine Coole du collectif Odéonze pour sa disponibilité pour déclamer le texte de Hugo Rousselle, historien, texte enrichi de références à la Commune de Narbonne.

Des séances de dédicaces et échanges littéraires :

Prendre du temps pour échanger avec les artistes ou intervenants présents, constitue un élément essentiel du succès du festival : à la table des dédicaces, Dugudus pour « Nous la Commune », Maryse Dumas pour son ouvrage co-écrit avec Sophie Binet : « Féministe, la CGT ? ».

Deux classes du Lycée Louise Michel au spectacle « les Confidentes » et à l'exposition « Nous, la Commune ».

Annulée l'année dernière pour raisons sanitaires, nous concrétisons cette année le projet d'action envers les lycées du Narbonnais. Combien de lycéens présents avaient déjà assisté à une représentation théâtrale en dehors de leur établissement ? Etaient-ils nombreux à avoir entendu parler de la Commune et du rôle de Louise Michel dont leur lycée porte le nom?



Lycéens du lycée Louise Michel de Narbonne

« Engagées » ou la naissance d'une œuvre sous nos yeux.

Au fil des années, il nous a semblé important de mettre sur le devant de la scène un salarié qui investit le monde de la création culturelle en plus de son travail. Nous avons accueilli en 2020 Franck Macias, postier qui venait d'écrire un recueil de poèmes. Cette année, c'est David Verdu (Dove), cheminot à Narbonne, qui a réalisé sous nos yeux, dans la Cour de la Prud'homie, une œuvre de street-art, en s'étant imprégné du thème du festival depuis plusieurs mois : « Engagées » a été saluée par tous.

Une victoire, un témoignage :

Rachel Keke, gréviste victorieuse de l'Ibis Batignolles à Paris a été sous le feu des médias en mai dernier : après 22 mois de luttes, les femmes de chambre de l'Ibis Batignolles ont fait reculer le groupe Accor : baisse des cadences, augmentations de salaires, prime de repas...

Leur plus belle victoire : avoir retrouvé leur dignité ! Présente avec une délégation de son syndicat, c'est au travers d'un témoignage poignant et emplis de ferveur et de détermination qu'elle nous a conté sa lutte, exprimé ses doutes, les différentes difficultés auxquelles elle avait du faire face pour enfin, obtenir la victoire !

Un concert...

Les Anches Hantées ou la redécouverte de la clarinette. Dans leur « Opéra sans Diva », le quatuor de clarinettes nous a transportés au cœur des grands thèmes musicaux de l'opéra. Ils font le tour des scènes les plus réputées en France et à l'étranger pour leur représentation, c'est avec grand plaisir que nous les avons accueillis pour la première fois à Gruissan.

Et des films...

La voix oubliée de l'émancipation des femmes au 20^{ème} siècle... avant cette diffusion qui connaissait Martha Desrumaux ? Ouvrière à 9 ans, pionnière dans les combats pour les droits sociaux dans l'entre deux guerres, membre de la délégation des accords de Matignon, elle est désignée dès 1945 première femme députée de l'histoire avant de tomber dans un relatif oubli. Ce documentaire de François Perlier, le réalisateur présent à Gruissan pour débattre et nous expliquer les motivations de sa création, réhabilite au travers de Martha, tous ces combattants du quotidien qui ont construit notre pays.

Maryse Dumas a posé son analyse après la diffusion du film « We want sex equality », le film « Voir le jour » a permis à chacun d'entre nous de rentrer dans le quotidien de la vie des salariés des hôpitaux, tandis que « Souffler plus fort que la mer » abordait la casse de la pêche artisanale et, au travers de l'héroïne se réfugiant dans la musique, ouvrant ainsi la soirée de clôture du festival.

La qualité des débats a été maintes fois saluée par le public présent nombreux pour les diffusions.

La fréquentation s'est établie entre 72 et 115 spectateurs en fonction des représentations au cinéma « Pierre Richard ».



David Verdu,
cheminot et street
artiste



Rachel Keke, gréviste Ibis Batignolles



« Les Anches Hantées »



Francois Perlier,
réalisateur du
« Souffle de
Martha »



Les Pauses Gourmandes



Concert de Yasmine Lagh



Concert du groupe Beija Flor



Concert de Mme Léon



Des animations musicales

Beija Flor, dont la représentation 2020 avait été annulée suite aux conditions météo, Mme Léon et Yasmine Lagh se sont produits pour la plus grande satisfaction des festivaliers. Ils ont apporté cette touche « jazzy » qui participe de l'ambiance originale du festival.

Des vins et des repas ...

Peu de changements cette année, la formule avait déjà fait l'unanimité en 2020 : restaurant d'Ici et d'Ailleurs de Fleury, traiteur Maison Franco et Chez Christophe de Gruissan ont fait à nouveau déguster leur spécialité culinaire.

Cave coopérative de Gruissan, domaine Bel Evêque et vins de la cave coopérative de Fleury ont accompagné l'apéritif et les plats du jour proposés pour le plus grand plaisir de tous.

Elément structurant les trois jours de festival, ces pauses font l'originalité de l'initiative, permettant à chacun de participer à la création de lien social et de concrétiser les notions d'échanges et de débats dans la convivialité.

Deux lieux...

Au cœur du village de Gruissan, la Cour de la Prud'homie des pêcheurs, à la fois symbole de tradition, démocratie et dynamisme de l'économie locale, nous paraît plus que jamais particulièrement adaptée pour accueillir une initiative rassembleuse et donnant toute sa place au débat et à la création de lien social.

Les projections dans le cinéma Pierre Richard, partie intégrante du Palais des Congrès de Gruissan, font l'unanimité.

Analyses et perspectives...

Lorsque la CGT a décidé d'organiser le festival, elle poursuivait plusieurs objectifs :

- Créer des lieux de débats pour combattre les obscurantismes politiques et religieux,
- Démocratiser la culture en combattant l'autocensure du monde du travail,
- Mettre en avant le monde du travail et ses créations de richesses intellectuelles et artistiques,
- Faire découvrir le patrimoine et les richesses locales.

Cour de la Prud'homie : porte d'entrée du festival et du cinéma.

Suite aux deux années de crise sanitaire que nous venons de vivre, les habitudes de « consommation » de la culture se modifient sensiblement. En effet, les premiers chiffres font apparaître une baisse de la fréquentation des cinémas et une explosion du nombre de films regardés sur les plateformes numériques notamment chez les jeunes. Ainsi, depuis leur réouverture les salles obscures n'ont pas retrouvé le niveau de fréquentation d'avant crise. Il nous paraît donc important de prendre en compte cette nouvelle donne. Une augmentation du nombre d'animations artistiques, en lien avec le thème choisi, dans la cour de la Prud'homie pourrait rendre cet espace plus attrayant et ainsi gagner un nombre de participants plus élevé pour les séances de diffusion.

De même, le maintien des rencontres avec les artistes et les débats paraissent répondre à une attente forte et apportent aux festivaliers ce qu'aucune plateforme numérique ne peut amener : l'échange direct avec les créateurs et la convivialité.

Les succès de la création en « live » d'une œuvre de street art et de l'exposition « Nous, la Commune » relèvent de cette envie de partage des participants. Nous approfondirons cette démarche pour l'édition 2022.

Alors que nous avons envisagé un temps la possibilité de diffusion en plein air, la proximité du cinéma Pierre Richard, une vraie salle de cinéma, et le personnel technique qualifié, nous mène à abandonner cette piste. Une réflexion pour une solution de repli en cas de météo capricieuse dans le Palais des congrès de Gruissan pourrait être envisagée.

Lieux de débats et pauses littéraires : la démocratisation de la culture

L'actualité récente nous conforte dans notre démarche, le besoin de confrontation d'idées et d'outils d'analyse de notre société sont indispensables au bien vivre ensemble, avec des échanges qui ne doivent pas forcément être consensuels mais empreints de tolérance et de respect de l'autre.

Nous avons abandonné cette année le terme de « pause littéraire » en privilégiant la mise sur le devant de la scène de personnalités. Il doit y avoir de l'espace pour réaliser les deux, l'année prochaine, en présence d'une librairie indépendante proposant différents ouvrages en lien avec le thème choisi ou les différents intervenants.



Marie-Lou Lajus, adjointe au Maire de Gruissan,
en charge de la Culture



Lionel Pastre, responsable régional CGT Occitanie
Catherine Bossis, conseillère régionale Occitanie



Jésabel Paoli,
Responsable
UL CGT Narbonne



Emile Digeon,
Communist
narbonnais 1871



Comme l'année dernière, les initiatives suivies de débats avec les réalisateurs, les intervenantes ou les artistes ont construit des moments riches en contenu et en diversité.

La simplicité de tous les intervenants a favorisé le contact avec les festivaliers. Les séances de dédicaces dans la cour ont permis des rencontres avec une proximité indispensable pour des échanges sans barrière.

Le concert de clôture a été plébiscité par tous, même sans tous les codes de la musique classique dictés par une « élite », car seul compte le plaisir et l'envoûtement de prestations rares.

Deux classes de lycées... pourquoi pas les collèges ou les écoles de Gruissan ?

La représentation et la visite de l'exposition organisées en direction de la jeunesse a apporté pleine satisfaction.

Nous souhaiterions travailler plus en amont avec le Conseil Régional pour les lycées et le Conseil Départemental pour les collèges pour pérenniser leurs venues. Le lycée Lacroix ayant une section cinéma, des réflexions communes pourraient être envisagées pour la participation de cette section et l'organisation d'échanges avec des professionnels de la culture et du cinéma.

Une soirée « le printemps du Bonheur » :

Nous avons pu concrétiser une initiative commune avec Ciném'Aude avec la diffusion du film « Josep » le 30 mai dernier, lors de laquelle nous avons dévoilé le thème et les moments forts de l'édition 2021.

Avec une jauge maximale atteinte, cette soirée a été couronnée de succès. Elle pourrait être envisagée à nouveau en 2022, avec par exemple une animation musicale pour accueillir le public devant le cinéma.

Communication :

Site internet : un nouveau support qui répond à une attente

« Nous ne savons pas s'il va avoir du succès, mais si nous n'en avons pas, cela se remarque ». Après quelques jours de réflexion, nous avons pris la décision de lancer le site internet du festival fin août, sur lequel les internautes peuvent consulter les archives des 4 premières années, le programme et découvrir le village de Gruissan, sa richesse architecturale, culinaire et ses traditions.

Les nombreuses réservations sur le site, nous amène à réfléchir à comment le faire mieux connaître et nécessitera, si le succès se confirme, une gestion différente de l'accueil du festival, retrait des billets ...

Ce site internet est complémentaire avec la page Facebook du festival dont le nombre d'abonnés ne cesse de croître.

L'affiche :

La réalisation de l'affiche par un artiste professionnel est un atout majeur pour l'image de l'initiative. Il sera proposé une nouvelle collaboration avec Régis Leger, alias Dugudus.



Le logo :

Le festival s'est doté cette année d'un logo créé par Théo Sheid pour améliorer sa visibilité. Ce logo symbolise la philosophie de l'initiative : le SOCIAL (raison d'être) lie (par le L) le CLUB (collectif) et BONHEUR (but poursuivi). Il a été décliné sous différentes formes : banderole, sérigraphie des verres, signatures...

Couverture médiatique :

L'indépendant, le Petit Journal, le Gruissanot, Ciném'aude, les communications internes à la CGT et les CSE diffusent les informations concernant le festival (et peut être d'autres bulletins internes de partenaires dont nous n'avons pas connaissance). Nous pensons élargir à des radios, d'autres quotidiens ou bulletins de collectivités territoriales, la diffusion de la programmation et des enjeux autour de ce festival.

La participation en quelques chiffres :

En augmentation par rapport à 2020, nous estimons la participation aux pauses gourmandes à (comptage bracelet pass sanitaire) :

- * 135 participants et 112 repas le jeudi
- * 90 participants et 80 repas le vendredi
- * 115 participants et 100 repas le samedi

Cette année, nous avons remarqué la présence plus importante de touristes et de Gruissanais, notamment des jeunes.

La fréquentation se divise en deux parts à peu près égales entre syndiqués CGT et non syndiqués ainsi qu'entre actifs et retraités.

Des efforts de communication peuvent être envisagés en direction des associations gruisanaises, narbonnaises et de la MJC de Gruissan.

Un interlocuteur unique à l'office du tourisme de Gruissan permettrait peut être une communication des informations plus efficace.

Proposition de structuration globale du festival 2022 :

Le jeudi

17h : pause littéraire ou conférence en pré-ouverture

18h15 – 20h30 : pause gourmande

20h30 : diffusion film 1 + débat

Le vendredi

9h30 : initiative envers les scolaires

16h : ouverture de la cour de la Prud'homie

17h : diffusion film 2 (documentaire) format 50 minutes + débat

18h15 – 20h30 : pause gourmande

20h30 : diffusion film 3 + débat

Le samedi

11h00 : ouverture de la cour de la Prud'homie avec animation matin et/ou après-midi

17h : film 4 + débat

18h15 - 21h : pause gourmande

21h : diffusion d'un court métrage et concert de clôture



Les partenaires

Le festival 2021 a vu le nombre de partenaires se renforcer avec notamment :

- Le CSE de la maison de retraite de Gruissan, le CSE de Géant Casino, territoriaux CGT Aude.

- La mutuelle Mutami

- Boost Communication

- Nous notons aussi l'augmentation de la subvention accordée par le Conseil Régional Occitanie et la subvention versée par la Mairie de Gruissan (le budget étant bouclé en 2020 avant le « déménagement sur Gruissan », nous n'avons pas sollicité de subvention auprès de la Mairie).

Sans eux, ce festival n'existerait pas :



Le mot de la fin

L'ensemble des festivaliers a exprimé sa satisfaction sur l'éclectisme de la programmation, la qualité des intervenants, les différents temps, le rythme ainsi que les lieux choisis pour cette initiative.

Ils ont ainsi fait de la 5^{ème} édition du festival « Bonheur Social Club » un moment fort de partage, de débats et d'émotions.

Rendez-vous donc pour la sixième édition pour conjuguer ensemble, culture, lien social et émancipation humaine.

Merci aux partenaires et soutiens de l'initiative, aux militants de la CGT ayant renforcé l'équipe d'organisation, aux personnels de la Mairie de Gruissan, du Palais des congrès et de Ciném'Aude pour leur disponibilité et leur professionnalisme.

Le collectif d'organisation du Festival

Magali Astruc

Christophe Garreta

Patrick Castey

Martine Clément

Chloé et Julien Rabillard

L'engagement au féminin à l'honneur du Bonheur social club

La 5^e édition du Bonheur social club se déroulera du 23 au 25 septembre.

Vendredi 17, la municipalité accueillait les partenaires du 5^e festival du ciné social en Narbonnais pour un point presse organisé par la CGT. Pour la 2^e année consécutive, le Bonheur social club se déroulera à Gruissan, du jeudi 23 au samedi 25 septembre. L'affiche, inspirée de « Rosie la riveuse », icône féministe et symbole du rôle économique des femmes, pose le décor. En effet, le thème développé au cours de ces 3 journées est celui du travail et de l'engagement au féminin. Didier Codorniu



Didier Codorniu reçoit les partenaires du festival à la mairie.

précisait : « Très attachés aux valeurs humanistes dans une société où on ne prend plus assez le temps d'échanger, nous accueillons avec plaisir ce festival dont le thème rappelle qu'il est toujours

aussi difficile aux femmes de faire valoir leurs droits sociaux ».

Jacques Michaud ajoutait : « Nous vivons dans une société où l'irrespect est devenu la caractéristique du fonctionnement politique et social, alors qu'on devrait plutôt aller vers la fraternité, le respect et la sagesse. Votre sujet permet d'ouvrir une large réflexion sur les souffrances suscitées par injustices et inégalités ».

Christophe Garreta reprenait : « En effet, cette édition

pose un regard féminin sur des questions universelles. Notre propos est de redonner espoir en mettant en avant des expériences qui fonctionnent, de rendre la population acteur dans son territoire en permettant à tous d'échanger avec les artistes et d'associer le combat à la culture ».

ML P.

Personnalités présentes : Didier Codorniu, maire et vice-président de la Région Occitanie, Jean-Luc Durand et Sandrine Silvent, conseillers départementaux, Jacques Michaud, président de la commission archéologique et littéraire de Narbonne, Sophie Trochet,

« Il est toujours aussi difficile aux femmes de faire valoir leur droit »

CGT Aude, Fabrice Coparas, Cénorm'Aude, Nathalie Aubouroux, CSE maison de retraite La Bonança, Sylvie Verger, CSE Orano Malvezzy, Bruno Bréhon, CSE Cheminots Occitanie, Emmanuel Boissard, CMCAS Aude-PO, Christophe Garreta, responsable du collectif d'organisation du festival, Patrick Castey et Martine Clément, membres du collectif d'organisation du festival.

Au programme

Jeudi 23, cour de la Prud'homie, à 17 heures, débat avec Maryse Dumas, ex-numéro 2 de la CGT, « Travail féminin : nouvelle aliénation ou voie d'émancipation ? » et, à 18 h 15, pause gourmande animée par Beija Flor et inauguration de l'exposition de Dugudus « Nous, la commune » ; cinéma Pierre Richard, à 20 h 30, « We want sex equality » de Nigel Cole, 5 €, tarif réduit 2,5 €.

Vendredi 24, cinéma Pierre Richard, à 9 h 30, représentation spéciale pour les élèves du lycée Louise-Michel « Les confidentes » d'Erika Vandelet et, à 17 heures, « Le souffle de Martha » de François Perlier, séance gratuite ; cour de la Prud'homie, à 18 h 15, pause gourmande animée par M^{lle} Léon en présence des femmes de chambre syndicalistes de l'ibis Batignolles ; cinéma Pierre Richard, à 20 h 30, « Les confidentes » d'Erika Vandelet, textes du « Journal d'une femme de chambre » de Mirabeau et témoignages filmés, 5 €, tarif réduit 2,5 €.

Samedi 25, cinéma Pierre Richard, à 17 heures, « Voir le jour » de Marion Laine, séance gratuite et, à 18 h 15, pause gourmande animée par Yasmine Lagh ; cinéma Pierre Richard, soirée de clôture, à 20 h 30, « Souffler plus fort que la mer » de Marine Place, et à 22 heures, concert « Les anches hantées », quatuor de clarinettes, 5 €, tarif réduit 2,5 €. Pass festival 3 jours : 10 €.

DU CHÂTEAU À LA MER

● **Cinéma**. A 20 h 30, aujourd'hui, La Chèvre de Francis Veber, et mardi 21, Sept sweet thing d'Alexandre Rockwell. De jeudi 23 à samedi 25, 5^e festival du ciné social en narbonnais Bonheur social club, voir programme détaillé ci-dessus.

● **Environnement**. Mercredi 22, journée sans voiture. Je positive ma ville. Venez emprunter, à pied ou à

vélo, les 17,5 km de pistes cyclables et vous retrouver au Bois de l'étang à 17 heures. Un départ sera donné à 16 h 30 de chacun des 4 quartiers : à vélo de l'espace Anglès (Chalets) et de la Maison des quartiers (Aiguades) et à pied de la Halle aux poissons (village) et du casino (port rive gauche). Pour répondre au dress-code, porter un T-shirt blanc.

GRAND NARBONNE

GRUISSAN

Bonheur social club, une édition placée sous de bons auspices

Sur le thème du travail et de l'engagement au féminin, les trois journées ont associé films, débats, exposition, théâtre et musique. Et le public était au rendez-vous.

Contredisant les annonces pessimistes de la météo, la 5^e édition du ciné social en Narbonnais, s'est déroulée sans une goutte de pluie au grand bonheur de ses organisateurs. Christophe Garreta, membre du comité d'organisation du festival, précise : « Nous avons dépassé les objectifs que nous nous étions fixés et enregistré plus de 130 entrées dès le premier soir, avec des personnes de toutes les tranches d'âge, résidents ou touristes ».

Sur le thème du travail et de l'engagement au féminin, les trois journées ont associé films, débats, exposition, théâtre et musique. En ouverture, Maryse Dumas, membre de l'institut d'histoire sociale de la CGT, rappelait : « Le féminisme, c'est favoriser l'engagement collectif des femmes pour qu'elles se libèrent de toute subordination et prennent leur avenir en



Ouverture du festival en présence de Marie-Lou Lajus, adjointe déléguée à la culture et au patrimoine.

temps et leur combat pour la reconnaissance de leurs droits sociaux. L'intervention de Rachel Keke, une des figures du mouvement des femmes de chambre de l'ibis Batignolles, a ajouté une dimension émotionnelle palpable.

Les pauses gourmandes de gâteaux choisies parmi les surgelés de la commune de Paris qui durent 72 jours et se terminent dans le sang.

Les quatre films projetés au cinéma Pierre Richard, fiction ou réalité, mettaient en avant des femmes qui ont pris leur destin en main et changé le cours de l'histoire sociale.

Sur la même trame, « Les Confidentes » mêlèrent cinéma et théâtre pour illustrer la condition des femmes de chambre de tout

fin d'après-midi ont été particulièrement appréciées, portées par des rythmes de jazz, teintés de bossa-nova par Beija Flor, remontant aux années 30 grâce à Madame Léon ou subtilement conjugués à la soul avec Yasmine Lagh. Pour le concert de clôture « Les anches hantées », quatuor de clarinettes, ont interprété les pages les plus emblématiques du répertoire lyrique, permettant au plus grand nombre d'apprécier une musique peu diffusée.

Christophe Garreta conclut : « Les retours très positifs que nous avons eus sur l'exposition nous confirment que la cour de la Prud'homie a des dimensions idéales pour ce genre de manifestation. À la fois grande et intime, elle permet des temps de pause où spectateurs et intervenants peuvent échanger, ce qui est une des volontés du festival : susciter le débat d'idées ».

ML P.



Exposition dans la cour de la Prud'homie.

Le Social Club fait notre Bonheur à Gruissan

Le succès du festival Ciné Social est dû à sa qualité d'organisation, aux animations, aux expositions, aux débats mais il est surtout dû à l'engagement des militants CGT.

Le collectif d'organisation a élaboré un programme 2021 fort en rencontres et émotions qui a su rendre la culture et le dialogue accessible à tous pendant 3 jours, dans la cour de la Prud'homie et au cinéma Pierre Richard de Gruissan.

Une aventure dont il faut souligner la qualité culturelle et d'accueil, pendant une période dans laquelle la proximité, le bien vivre ensemble et l'échange sont mis à mal.

Félicitations aux organisateurs et rendez-vous en 2022.



LE PETIT JOURNAL

L'hebdo local de l'Aude

Du jeudi 23 au mercredi 29 septembre 2021 - Numéro 732 - 1,50€

NARBONNE.

'Présentation des bébés' au LAEP

Page 32

VILLEGAILEHENC.

Une sexothérapeute au village

Page 12

GRUISSAN.

Le Bonheur social club

Page 36

ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES.

SPORTS.

JAL
NOUS SOMMES HABILITÉS
À PUBLIER VOS
**ANNONCES
LEGALES
ET JUDICIAIRES**
LEGALES@LEPETITJOURNAL.NET



GRUISSAN

LE BONHEUR SOCIAL CLUB

Le 5^e festival du cinéma social en Narbonnais



La réunion de présentation sous l'œil de... la Marianne - Crédits : GV

C'est en mairie que se réunissent cette fin de semaine tous les intervenants, partenaires et soutiens du 5^e Festival Ciné social en Narbonnais organisé par la CGT.

Une réunion présentant

les événements et animations de ces jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 septembre. En préambule, les organisateurs ont insisté sur le fait que le festival bénéficie de subventions départementales et des col-



Erika Vandelet invite toutes les femmes à participer au festival - Crédits :

lectivités locales.

Puis, sous la présidence du maire Didier Codorini, chacun a pris la parole. Il en ressort que le problème majeur sur lequel est centrée la manifestation culturelle et artistique est la condition de la femme dans la société : « Il s'agit de mettre en avant un regard féminin sur les questions universelles, salaires, vie digne... »

Tout se déroulera au cinéma Pierre Richard, à la Prud'homie de pêche ou en extérieur.

Le festival commencera ce jeudi 23 septembre par une intervention-débat avec Maryse Dumas, ex-numéro 2 de la CGT, suivi de



Avec les organisateurs - Crédits : GV

l'exposition de *Nous, la Commune*, puis de la projection en version française de *We want sex equality* de Nigel Cole. Le cinéma Pierre Richard accueillera aussi *Le souffle de Martha*. Le vendredi 24, ce sera *Les confidentes*, suivi d'un débat avec des lycéens, animé par l'actrice Erika Vandelet, pièce jouée le soir pour le public.

Le samedi 25, Cour de la Prud'homie, création en direct d'une œuvre d'Art de la rue par Dove. Deux films suivront : *Voir le jour* de Marion Laine et *Souffler*

plus fort que la mer de Marine Place. Nous constaterons en fin de soirée que la célèbre règle du jeu de dames : *Souffler n'est pas jouer* verra, comme toutes les règles, une exception avec le concert du Quatuor de clarinettes *Les anches hantées*.

Chaque jour à 18h15, les participants pourront profiter de pauses gourmandes animées successivement par Beija Flor, madame Léon et Yasmine Lagh.

C'est dans la Cour de la Prud'homie, tribunal établi en 1791 pour régler les li-

tiges dans la pêche artisanale, que se dérouleront les expositions et les animations.

Le programme complet est disponible sur le site : bonheur-social-club.fr. Réservations sur le site ou par courriel : bonheur-socialclub@gmail.com ou au 07 77 04 15 21

Les places sont à retirer sur rendez-vous (04 68 32 04 10) à la CGT de Narbonne (Palais du Travail) ou en mairie auprès du Comité des œuvres sociales (COS).



Souffler plus fort que la mer de la Doaïssienne Marine Place sauf qu'ici le Cers sera encore plus fort - Crédits :



LE 5E FESTIVAL DU BONHEUR SOCIAL CLUB OUVRE SES PORTES !

CGT NARBONNE CINEMA DEBAT GRUISSAN / Par Priscilla BEAUCLAIR / 22 septembre 2021



Festival ciné social en Narbonnais. Du 23 au 25 septembre la CGT de Narbonne présente leur édition 2021 où l'art cinématographique crociera de près des sujets politiques qui font société. Le Bonheur social club avance d'un pas sûr vers sa 5e édition du festival ciné social en Narbonnais du 23 au 25 septembre. A l'initiative...

Le Petit Journal de l'Aude • Journal habilité à publier les annonces légales et judiciaires

Du jeudi 23 au mercredi 29 septembre 2021 • n°732
NARBONNAIS 37

LE BONHEUR SOCIAL CLUB

La Culture et la CGT

Voici déjà venue la 5e fois que la CGT organise le festival intitulé Le Bonheur social club. Avec la participation de comités d'entreprise, de collectivités territoriales et d'associations. Un festival qui a pour objectif de créer du lien social, des lieux de rencontre et de débats ainsi que de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre. Du 23 au 25 septembre.



Un public délibérément acteur du Festival

Après le succès des précédentes éditions et notamment celle de 2019 autour de *L'exil* et de la *Retirada* le défi était immense de proposer un festival certes différent mais qui apportera, les organisateurs l'espèrent, autant de satisfaction et d'adhésion populaire ; *Le développement et l'accès de tous à la culture sont des conditions essentielles pour réaliser une véritable transformation sociale.* En effet, la démocratie culturelle est pour nous un axe de construction revendicative et de mobilisation car elle est facteur d'échange, de connaissance, d'émancipation. Malgré une situation sanitaire compliquée, nous sommes satisfaits d'avoir pu mener à son terme la préparation de ce festival dont une partie se déroulera en extérieur. Il aurait été paradoxal que seule une initiative culturelle menée par des salariés et pour des salariés reste confinée.

Avec Maryse Dumas



Mayse Dumas : ex numéro deux de la CGT - Crédits : Aja

Une présence exceptionnelle est annoncée pour ce jeudi 23 septembre à 17h. Avec la venue de Maryse Dumas, ex membre du Conseil économique social et environnemental, membre du bureau de l'Institut CGT d'Histoire sociale et membre du Conseil d'orientation de la Fondation Copernic. Elle a travaillé sur les questions de genre. Les organisateurs espèrent un nombreux public pour ces échanges sur le thème : *« Travail féminin : nouvelle aliénation ou voie d'émancipation »*. Une séance de dédicace sera organisée après cette rencontre.

Des femmes qui gagnent



Sylvie Kimissa Esper - Crédits : Jp

Pendant toute la durée du festival, les femmes de chambre d'un hôtel parisien des Batignolles, seront du Festival. Pour la CGT : *« Toutes les victoires sociales - qu'elles soient à Malvesi [pont d'entrée du nucléaire en France] ou à Paris - sont bonnes à prendre, mais certaines se dégustent avec plus de plaisir que d'autres. »* Au terme de près de deux ans de mobilisation, dont huit mois de grève, une vingtaine de femmes de chambre de [cet hôtel] ont obtenu des revalorisations salariales et de meilleures conditions de travail. Leur lutte est devenue un symbole. *« C'est une victoire historique, se réjouit Sylvie Kimissa Esper. Nous avons fait ça pour l'ensemble des salariés invisibles. Et nous espérons que cela aidera tous ceux qui travaillent dans la sous-traitance en hôtellerie. »*

Voir le jour



Marion Laine, réalisatrice de Voir le jour - Crédits :

Ce vendredi 25 septembre, c'est le film de Marion Laine *Voir le jour* qui sera projeté sur le grand écran du cinéma Pierre Richard. Une comédie dramatique de 2020 avec notamment Aure Alik, Brigitte Rouan et Sandrine Bonnaire. L'histoire. Jeanne travaille comme auxiliaire dans une maternité marseillaise. Nuit et jour, Jeanne et ses collègues se battent pour défendre les mères et leurs bébés face au manque d'effectif et à la pression permanente de leur direction. Jeanne vit avec Zoé, sa fille de 18 ans, qu'elle élève seule. Lorsqu'un drame survient à la maternité et que Zoé part étudier à Paris, le passé secret de Jeanne resurgit soudain et la pousse à affirmer ses choix de vie...

Même sans vent Les Anches hantées décoifferont



Les Anches hantées - Crédits :

C'est un quatuor de clarinettes *Les Anches hantées*, qui animera le côté musical du festival. Des clarinettes quelque peu inhabituelles et fort surprenantes. Lauréat du Conservatoire national supérieur de musique depuis sa création, cette formation insolite de quatre clarinettes, tous issus de l'École française des Vents, a conquis ses lettres de noblesse auprès du public en rendant son exigence artistique accessible à tous. Non contents d'être des musiciens hors-pair, ils sont également des bêtes de scènes. Laissez-vous porter par un voyage musical alternant pièces du grand répertoire et thèmes inattendus transcrits pour clarinettes...

Le souffle de Martha

Ce vendredi 24 septembre à 17h, le réalisateur François Perlier présentera *Le souffle de Martha*. Un film retraçant la vie difficile de Martha Desrumaux.

L'histoire. Cet enfant pauvre du Nord fut placée comme bonne, puis elle devient ouvrière à neuf ans. Très vite, elle s'investit dans les combats pour les droits des hommes et des femmes. Figure du Front populaire, résistante, déportée en 1942 à Ravensbrück, elle devient en 1945, de retour en France, l'une des premières femmes députées de l'histoire du pays.

Aujourd'hui, ce film résonne encore, pertinent et nécessaire : comme



Le cinéaste François Perlier - Crédits :

l'emblème d'une émancipation ; celui d'un engagement sans faille, à perpétuer, d'un flambeau à transmettre... Comme un souffle qui jamais ne tarit - celui de Martha.

UN CINÉMA POUR TOUS

Durant trois jours, ces jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 septembre, la cour de la Prud'homie et le cinéma Pierre Richard ont distillé une autre conception de la Culture que celle qui envahit au quotidien le petit écran. Avec la CGT Narbonne, ses militants et ses artistes locaux, ses invités, ce fut Le Bonheur social club et surtout : un public pleinement acteur du Festival.

Ajax

'Nous la Commune', puis...

L'ouverture du festival Bonheur Social Club a réuni un grand nombre de visiteurs qui ont commencé par découvrir l'exposition *Nous la Commune* de Dugudus, également créateur de l'affiche de la manifestation.

Incontournable, le contrôle du passe sanitaire, suivi d'un bracelet jaune permettant l'accès libre aux divers espaces.

Tout autour de la cour de la Prud'homie on peut voir des silhouettes de communards dans leurs vêtements d'époque et d'apparat, car on s'habillait pour aller sur les barricades. Noms inconnus pour la plupart, extraits de documents historiques, mais quelques célébrités se rappellent à nous, comme Jules Vallès, auteur entre autres de *L'enfant*.

Bientôt Maryse Dumas, ex numéro 2 de la CGT et membre de l'institut d'histoire sociale, commence la présentation du thème principal du festival : la situation e la femme dans la



- Crédits :

société, son rapport au travail, les inégalités diverses. *'Je suis militante syndicale depuis que je suis salariée et féministe depuis toujours.'* Elle fait un long exposé illustré d'éléments historiques et soutenus d'arguments incontournables ; elle emporte l'adhésion du public, également grâce à son expression claire et son style ciselé au scalpel. Quelques prises de parole du public du public suivront sans aucun point de désaccord.

Sur une estrade, le groupe Beija Flor nous entraîne sur des rythmes de jazz et de bossa nova. Ils joueront toute la soirée, accompagnant le repas et ne cesseront qu'au moment où les convives se dirigeront vers le cinéma Pierre Richard pour assister à la projection

du film *We want sex equality* de Nigel Cole produit en 2010 et qui revient sur la lutte des ouvrières de l'usine Ford de Dagenham en Angleterre en 1968. En miroir la présence de Ra-



- Crédits :

chel Keke de l'équipe des femmes de chambre de l'hôtel parisien des Batignolles. Soirée clôturée par Maryse Dumas, *une femme selon mon cœur* !

du film *We want sex equality* de Nigel Cole produit en 2010 et qui revient sur la lutte des ouvrières de l'usine Ford de Dagenham en Angleterre en 1968. En miroir la présence de Ra-

ev



GRUISSAN

Bonheur social Club Samedi

Festival du cinéma social 3^e jour

Dernier jour du festival, ce samedi, avec la projection du film *Voir le jour* de Marion Laine avec Sandrine Bonnaire. Le film se déroule dans une maternité, avec un personnel dévoué, mais en sous effectif, sorte de métaphore du système hospitalier français.

Retour à la cour de la Prud'homme avec le concert de Yasmine Lagh dans un style sweet groove. Parmi les incontournables textes en anglais, de grandes chansons françaises, 'les vieux amants' de Jacques Brel et 'la javanaise' de Serge

Gainsbourg. L'art graphique avait aussi sa place avec Dove, salarié artiste, cheminot à Narbonne, qui a réalisé en direct une œuvre de 'Street Art'. A l'aide de calques découpés et de bombes de peinture, il a construit peu à peu une image face au public, dont certains envahissaient pratiquement son espace.

Retour au cinéma Pierre Richard pour la projection du film *Souffler plus fort que la mer* de Marine Place. Sur une toute petite île perdue au large de la Bretagne, nous partageons la vie



La séance autographes de Dugudus - Crédits : GV

d'une famille de pêcheurs ; ils sont les derniers à pratiquer cette pêche artisanale

qui, face à la crise économique, ne les nourrit plus. Le bateau désarmé, la fille se réfugie dans la musique et les accents déchirants du saxophone accompagnent de nombreuses séquences du film. Dernière image désolée comme un pied de nez, le bateau finit en décoration sur un rond point, à



Dove et son oeuvre exécutée en direct - Crédits : GV

l'instar de ces pseudo œuvres artistiques qui défigurent de nombreux carrefours.

Bien sûr étaient toujours présents les intervenants du festival : Rachel Keke, Tiziri Kandi, ainsi que Dugudus, qui a réalisé l'exposition *Nous la commune* et l'affiche de présentation.

La soirée s'est terminée avec un concert de clarinettes par le quatuor 'Les Anches Hantées' en écho avec le saxophone du film.

La CGT a déjà programmé le prochain festival du Bonheur Social Club pour 2022.



Yasmine Lagh et ses musiciens - Crédits : GV



Le quatuor de clarinettes 'Les Anches Hantées' - Crédits : GV

Les femmes à l'honneur



Madame Leon et son groupe - Crédits : GV

Le vendredi matin, au cinéma Pierre Richard, deux classes d'un lycée de Narbonne sont venues assister à une représentation spécialement dédiée des *Confidentes* mise en scène et jouée par Erika Verdelet, adaptée du *Journal d'une femme de chambre* de Mirabeau. Une discussion avec les élèves a suivi. Leurs enseignantes avaient préparé le spectacle, qui sera ensuite exploité en classe, en lien avec le thème du

festival, c'est à dire la situation de la femme dans la société, féminisme et travail.

A 17 heures c'est le film de François Perlier qui fut projeté : *Le souffle de Martha*, une sorte de biopique de la vie de Martha Desrumeaux, ouvrière, militante, syndicaliste, déportée, puis femme politique. Il est composé de témoignages et de documents d'époque, mêlés à des paysages actuels du Nord où Martha a vécu. Une partie est due à



Tiziri Kandi et Rachel Keke - Crédits : GV

l'intervention de sa petite fille, qui a découvert dans un dossier la vie si riche de sa grand-mère, que cette dernière n'avait pas raconté elle-même. Un échange des spectateurs avec le réalisateur a suivi, avant de rejoindre la cour de la Prud'homme, où attendait Madame Léon avec ses trois musiciens dont les sonorités jazz ont enchanté les spectateurs.

Un point fort fut le compte

rendu très dense et particulièrement intense sur la longue lutte des femmes de chambre d'un hôtel parisien des Batignolles par la gouvernante Rachel Keke. On pouvait sentir encore la tension accumulée au cours de ces mois de lutte, mais qui a cependant porté ses fruits, car la majorité des revendications a été satisfait. Le renoncement à la sous-traitance a été la victoire principale. Rachel



L'arrivée des lycéens narbonnais - Crédits : GV

était accompagnée de Claude Lévy et de Tiziri Kandi de la CGT Hôtellerie qui les ont guidées et conseillées pendant ces longs mois.

Comme chaque jour, les spectateurs ont dû abandonner la cour de la Prud'homme pour rejoindre le cinéma Pierre Richard afin d'assister à la représentation théâtrale dont avaient bénéficié les scolaires le matin.



Erika Verdelet - Crédits : GV

Travail militant réalisé par le collectif d'organisation du Festival du cinéma social en narbonnais

« Bonheur Social Club » - CGT Narbonne

Boulevard Georges Séguy, 11100 Narbonne

bonheursocialclub@gmail.com